Marie Moret à monsieur Faugier, 2 décembre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Dequenne, François (1833-1915) *est cité(e) dans cette lettre*
Fabre, Auguste (1839-1922) *est cité(e) dans cette lettre*
Fauger *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)
Collation3 p. (302r, 303r, 304r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Faugier, 2 décembre 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2284

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction2 décembre 1889
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireFaugier
Lieu de destinationBourg-lès-Valence, (Drôme)

Description

Résumé
Sur la nécessité de réimprimer l'*Histoire des équitables pionniers de Rochdale* pour satisfaire la demande de monsieur Faugier. Sur la distribution de livres par Marie Moret. Indique qu'Auguste Fabre est le meilleur conseiller pour la rédaction des statuts de la société que Faugier a en projet, autant qu'aurait pu l'être Jean-Baptiste André Godin.

Mots-clés

Librairie
Personnes citées

- Dequenne, François (1833-1915)
- Fabre, Auguste (1839-1922)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise : association du capital et du travail et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1889.
- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale, de George Jacob Holyoake, résumé extrait et traduit de l'anglais par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1881.

Lieux citésNîmes (Gard)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDequenne, François (1833-1915)
GenreHomme
Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)
BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoïte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants :

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2284?context=pdf

Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre Louis-Victor Colin lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomFabre, Auguste (1839-1922)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomFauger
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
ActivitéIndustrie (petite)
BiographieSerrurier à Chambly (Oise) au milieu du XIXe siècle.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2284?context=pdf

Guise Familistère 2 Xbre 89

Monsieur Fauquier,

Je m'empresse de répondre à votre lettre du 30 Novembre.

Il ne me reste que 230 exemplaires de l'Histoire de Rochdale. Sur ce nombre je viens d'en mettre 100 à la disposition d'un ami; d'un autre côté il faut que j'en garde ici. C'est dire que l'édition est épuisée.

Il faudrait donc faire une édition spéciale de mille exemplaires pour répondre à votre désir. Mais la composition n'a pas été gardée. C'est tout à refaire. Je verrai demain l'imprimeur et vous dirai ce qu'il demandera pour cette édition.

J'ai grande peur que le prix ne réponde pas à votre attente. Car cette brochure était rendue par nous au prix coûtant, prix sur lequel je vous ai enlevé moitié, habitués que je suis à donner le plus souvent les livres de mon mari et les miens les seuls exclusivement que je détienne. Car moi non plus, Monsieur, je ne fais pas commerce de livres. Ma manière d'agir envers vous vous l'a prouvé.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2284?context=pdf

Mais précisément parce que je fais beaucoup de distributions semblables, je ne puis les multiplier indéfiniment. Cependant je ferai tout le possible pour vous offrir à Rochdale au prix le plus réduit, et du reste nous ne ferons l'édition que si vous le trouvez acceptable.

Quant au livre de M. Bernardot, il n'est pas à moi ; il appartient à la Cité du Familistère. J'en fais gracieusement l'annonce dans mon journal. Je vais donc communiquer votre lettre à l'administrateur-Gérant M. Dequenne qui vous répondra directement. Je ne doute pas qu'il vous fasse une sérieuse réduction.

La meilleure réponse que je puisse faire à votre demande de conseils pour les Statuts de votre société en projet, c'est de vous dire : "Adressez-vous à Monsieur Auguste Fabre 12 rue Bourdaloue à Nîmes. Gard."

Je vous adresse à lui, Monsieur, avec autant de certitude de vous donner le meilleur avis que si je vous eusse adressé au Fondateur même de l'association du Familistère.

J'écris à M. Fabre, mon ami et l'ami de M. Godin, par ce même courrier. Je le préviens de ce que je viens de vous écrire ci-dessus, et lui communique ce que vous me dites de vos projets.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2284?context=pdf

Je ne connais ni homme ni livre qui puisse être plus précieux pour vous à consulter que M. Fabre, étant donné le but que vous poursuivez.

Enfin, j'ajoute Monsieur que c'est à la disposition de ce même M. Fabre que je viens de mettre les cent exemplaires de Rochdale dont il est question au début de cette lettre.

Veuillez agréer, Monsieur, ma sympathie pour vos efforts et l'expression de mes meilleurs sentiments

Marcè Godin

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2284?context=pdf